

Pour Agnès B et Guillaume Gibault, du "slip français", c'est aux migrants de décider de la mode française

écrit par Christine Tasin | 12 octobre 2021



INSTAGRAM / @LAFABNOMADE

La Fabrique Nomade lors du processus de création de la capsule avec le Slip Français et Agnès B.



INSTAGRAM / @LAFABNOMADE

La Fabrique Nomade lors du processus de création de la capsule avec le Slip Français et Agnès B.

Il n'y a pas un seul domaine français où ce ne soient pas des immigrés, de préférence clandestins, qui fassent la loi. A présent, ils font même la mode, la fameuse « mode française », inimitable jadis, grâce aux dhimmis de compétition que sont Agnès B et Guillaume Gibault, le créateur du *slip français*.

Vous vous souvenez sans doute davantage de **Guillaume Gibault**, qui avait outrageusement licencié 2 de ses employés parce qu'ils s'étaient déguisés en Noirs au cours d'une soirée entre amis... qu'ils avaient commis la sottise de

filmer.

<https://resistancerepublicaine.com/2020/01/06/le-slip-francais-raciste-tu-as-dit-que-les-africains-etaient-noirs/>

Voir aussi la video que Pierre Cassen avait faite à cette occasion :

<https://resistancerepublicaine.com/2020/01/05/pierre-cassen-le-slip-francais-baisse-son-froc-devant-les-antiracistes-video/>

Bref, le Gibault, un dégénéré, même s'il a créé une marque française...

Agnès B, quoi qu'elle en ait, est plus connue par ses défunts produits de beauté vendus par correspondance jusqu'à il y a quelques années. Mais c'est aussi une créatrice de mode. Pourquoi pas. Nous l'avions saluée malgré son amour immodéré des migrants pour son coup de gueule à propos du voile et de la mode halal il y a 5 ans... il faut croire qu'elle a mis de l'eau dans son vin...

Agnès B, alors, dénonçait la mode halal, mode halal ou le voile mis à la mode par les « créateurs »...

Ils s'y mettent tous, ou presque tous. Or, personne, dans le milieu « branché » ne peut considérer comme anodin de voir les femmes voilées, couvertes, cachées, humiliées. Ils ne peuvent pas dire « je ne savais pas », ils savent, tout comme Agnès B qui, interrogée sur le phénomène, dit clairement les choses : « « Moi, je n'en ferai jamais. Il y a un côté obscène à proposer des tenues pour des femmes riches dans des pays où certaines fuient les bombes avec leur voile de fortune sur la tête », reprend-elle. L'enjeu, pour cette figure de la mode : « Ne pas banaliser un vêtement qui, quoi qu'on en pense, n'est pas anodin pour l'image de la femme. »

Alors, que penser du silence des autres créateurs français qui ont tous REFUSE DE REPONDRE aux enquêteurs du Parisien (voir article ci-dessous) ? Comment l'interpréter ? Peur de perdre leur riche clientèle venue du Moyen Orient ? Embarras par rapport au voile ou embarras parce qu'ils préparent, eux aussi, une ligne islamique ?

« [Karl Lagerfeld](#), Jean Paul Gaultier, Jean-Charles de Castelbajac... tous ont refusé de nous répondre ». Qui ne dit

mot consent.

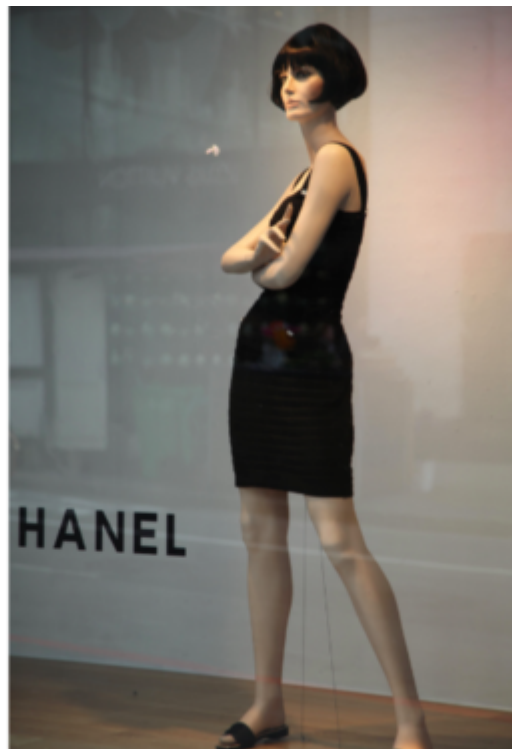
Un bon point à la seule Agnès B qui affiche clairement son refus du voile avec ce qu'il signifie. Mais comment comprendre que cette gourdasse ait pétitionné pour que les migrants ne soient pas expulsés de Calais ? Il y a de quoi être désespéré malgré tout.

<http://www.lavoixdunord.fr/region/migrants-de-calais-260-personnalites-et-organisations-ia33b48581n3345070>

[...]

<https://resistancerepublicaine.com/2016/03/29/la-mode-halal-se-repand-silence-de-lagerfeld-gauthier-indignation-dagnes-b/>

Eh bien, adieu Coco Chanel révolutionnant le monde, oui, le monde, pas seulement la mode, en osant, dès 1926, oui vous avez bien lu, dès 1926, la petite robe noire sexy ! Mais scandaleuse! A l'époque, le noir était réservé au deuil, une femme porte un corset et des jupes longues !!!



C'est elle qui ose libérer le corps du corset...

C'est elle qui ose le pantalon d'équitation et le pantalon, interdit aux femmes sauf pour travailler à l'usine ou dans la campagne et qui en fait un accessoire de mode et de séduction ! Même si George Sand en portait malgré tout, l'originale, en fumant la pipe, au XIXème siècle ☐

Ci-dessous Bardot en 1961, qui fait sensation avec son

pantalon. !



C'est elle qui emprunte aux hommes le chandail, la veste en tweed... et à côté la mode « garçonne » !

Bref, une révolutionnaire... séductrice ! Femme et qui n'a pas peur d'être femme et qui ne voulait surtout pas au contraire, disait-elle : d'« esclaves échappées de leur harem ». Elle doit se retourner dans sa tombe...

.

Et nous... on a des « créateurs français » qui permettent à des non français issus de pays où la femme est le plus souvent cachée, traitée comme un animal, interdite de montrer le moindre bout de peau, d'arriver avec leur culture, leurs goûts... pour modeler notre image de la femme... A gerber !

Agnès B. et le Slip Français créent une collection avec des réfugiés et des migrants

Disponible à la vente ce mercredi 13 octobre, la collection capsule solidaire Le Slip Français x la Fabrique Nomade a reçu le soutien artistique d'Agnès B.

Créée en 2016, la Fabrique Nomade est une association qui œuvre à valoriser et favoriser l'insertion professionnelle des artisans migrants et réfugiés en France. Inès Mesma décide de créer cette association quand elle découvre que sa mère, qui a immigré en France, exerçait avant de venir dans l'hexagone le métier de brodeuse à Tunis. Un métier qu'elle n'a jamais exercé en France. Inès Mesma prend conscience de la difficulté pour les migrants et les réfugiés de faire valoir leurs compétences en France quand ils immigreront et décide de fonder la Fabrique Nomade pour abattre les barrières à l'emploi que rencontrent ces professionnels.

La Fabrique Nomade a mis en place une formation qui permet aux réfugiés et migrants de valoriser leurs compétences et les adapter aux marchés français. L'association a également créé la première certification professionnelle pour les artisans d'art migrants. Depuis 2016, la Fabrique Nomade a formé 50 artisans, venus de 28 pays du monde, et représentant plus de 20 métiers d'arts différents (bijoutiers, menuisiers, couturiers...).

L'association propose une formation de neuf mois aux métiers d'art et un chantier d'insertion avec un CDD d'un an, destiné aux couturiers. "Nous nous sommes rendu compte que sur le territoire il y a de vraies demandes des entreprises qui fabriquent des vêtements et peinent à trouver des couturiers" confie Ghaita Tauche-Luthi, la responsable communication de la Fabrique Nomade à France Info. Pour autant, "on ne va pas leur apprendre leur métier, ils le connaissent déjà, on va les accompagner pour monter en compétences et pour adapter leur métier à ce nouveau pays", complète-t-elle.

On peut entendre les 2 guignols et une responsable projet s'extasier sur ces étrangers pleins de compétences et d'idées dont on manque en France (qui a chassé les usines de textile française et les écoles de couture, sinon des mondialistes dégénérés ?!

Cliquer

ici

:

https://www.instagram.com/tv/CUNQrftIvRq/?utm_source=ig_web_button_share_sheet

La collection capsule est composée de quatre bandanas et d'un tablier. Les bénéfices de la vente de ces travaux seront reversés à l'association afin de soutenir développer leur projet.

Le Slip Français et Agnès B. ont apporté leurs conseils techniques et artistiques tout au long du processus de création. Agnès B., marraine de la capsule, oeuvre régulièrement en faveur de l'insertion et l'intégration des migrants et réfugiés en France. Déjà en 2016, elle avait mis à l'honneur des artistes étrangers dans une exposition d'art baptisée "Vivre!!" au Musée de l'histoire de l'immigration, à Paris.

Suite au démantèlement de la "jungle de Calais" en 2016, la styliste avait lancé, via l'AFP, un appel aux gouvernements français et britannique pour "faire un effort" et accueillir les migrants, et dénonçait les "discours qui ont ouvert des portes à la haine". "Il faut réunir les familles! Il faut que le gouvernement britannique fasse quelque chose!", avait déclaré Agnès B.

"On peut vivre ensemble. On vit ensemble depuis toujours" affirmait-elle à l'époque. Cet engagement n'a pas changé. Pour elle, "les femmes et les hommes auront toujours besoin de s'exprimer avec leur culture, leurs traditions et leur savoir-faire" comme elle le confie à France Info.

Je ne sais pas si Agnès B a déjà subi l'influence de ces couturiers venus d'ailleurs, moi je suis sceptique quant au résultat...et puis les godasses...





Et c'est parti pour la fabrique de... bandanas ! Ô que c'est beau, quelles couleurs délicieuses correspondant au goût français à la Coco Chanel ! Au fait, ça sert à quoi les bandanas ? Ça servirait pas, par hasard, à cacher les cheveux ?





50 artisans représentant 20 savoir-faire déjà formés

En 2016, Inès Mesmar fonde La Fabrique Nomade, une association qui agit pour l'insertion professionnelle des artisans d'art réfugiés et des migrants en France. Elle développe un dispositif de formation qui leur permet de valoriser leurs compétences et d'adapter leur savoir-faire au marché français et crée la première certification professionnelle pour les artisans d'art migrants. L'entreprise dispose d'une conseillère d'insertion professionnelle chargée du travail d'accompagnement vers l'emploi.

L'association est installée au Viaduc des Arts où se trouve ses ateliers, sa boutique et ses bureaux. Depuis ses débuts, elle a déjà formé 50 artisans représentant plus de 20 savoir

Depuis ses débuts, elle a déjà formé 50 artisans représentant plus de 20 savoir-faire différents (couturier, bijoutier, menuisier, mosaïste...) issus de 28 pays du monde.

Juste une question en passant : il n'était pas possible de former des gens de chez nous, au chômage, sans formation ?

Et eux ont dû avoir un fric fou parce qu'ils s'occupent de migrants pendant que les nôtres crèvent la bouche ouverte !!!

Inadmissible !Inacceptable !